Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 2 (1872-1875)

Heft: 5-4

Artikel: Fouilles à Avenches par Aug. Caspari

Autor: Caspari, Aug.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-154750

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nr. 14 (fig. 10). Vase en terre grossière; l'intérieur en est brut, le bord et l'extérieur sont couverts d'un vernis plombeux. L'épaisseur des parois est de $1^1/_2$ c. m. vers le fond. Diamètre 22 c. m., hauteur 8 c. m.

Le reste des fragments de poterie est en terre très-grossière ou en grès, sans vernis, mais avec une certaine élégance de formes et de dessin que nous avons déjà constatée sur des morceaux pareils, trouvés dans les fouilles faites l'année passée à la même époque et dont M. Roux, pharmacien, a donné quelques détails dans ce journal.

Les objets en fer ont été relativement peu nombreux. Ils ont beaucoup souffert de l'humidité, grâce à la présence du béton qui a empêché l'écoulement des eaux. Nous n'avons pu conserver qu'une sorte d'outil, s'emmanchant probablement dans une corne de cerf à moitié pourrie, trouvée dans la même tranchée, un clou énorme, un outil de charpentier, de 40 c. m. de longueur, — probablement la *dolabra* des Romains — complètement rongé par la rouille, un autre instrument dont nous n'avons encore pu déterminer exactement la forme, une baguette de cuivre avec une pointe de lance à l'extrémité, servant d'ornement et quelques autres menus objets.

L'arrangement des objets et la nature du terrain font supposer qu'il s'agit ici d'une maison brûlée à une époque quelconque, et que c'est la cuisine que nous avons rencontrée dans ces fouilles, le passage du feu est visible partout. Peut-être que d'autres personnes, plus expertes que nous en pareilles matières pourront, à l'inspection de ces trouvailles, placées dans les vitrines de notre musée, donner quelques indications plus précises et plus scientifiques.

Nyon, 3 août 1872. Th. Wellauer, conservateur du Musée.

148.

Fouilles á Avenches par Aug. Caspari.

Théâtre. Sur l'emplacement de la scène, où retentissaient les pièces de Plaute et de Térence, deux agriculteurs font courir la charrue. L'un a fouillé son champ, il y a bientôt 80 ans, l'autre y met de temps à autre quelques ouvriers qui fouillent sans plan, sans méthode, selon leurs caprices, mais qui y travaillent volontiers quoique les matériaux de batisse composés en bonne partie de molasse marine, soyent de mauvaise qualité. Ils savent que sur cette élévation leurs creux restent toujours secs, qu'ils n'ont pas à craindre comme leurs camarades les inondations d'une pluie prolongée d'hiver. Cependant le minage y est rendu pénible, même dangereux, par l'accumulation des terres et des débris variant de 15—22 pieds de hauteur.

Nous avons découvert des épingles en os, en bronze; un fragment de verre bleu portant une feuille de vigne, formée au moule, c'est-à-dire coulée avec la masse; un gond en bronze ayant la forme d'un œuf, à deux ailes percées chacune d'un trou; une pique quadrangulaire à douille; une hache en fer et plusieurs monnaies romaines du bas empire, telles que des Probus, Tacitus, Magnus, Maximus. J'ai

observé que les monnaies de cette époque sont communes en ce lieu, ainsi qu'aux abords de notre ville moderne tandis qu'aux Conches ce sont les anciennes monnaies grand bronze et moyen bronze à belle patine, qui prédominent.

Nous y avons encore trouvé plusieurs fragments d'inscriptions, sur l'un desquels on lit sur 3 lignes

. . . . SACR
. . . . . MVS
. . . . . QVI

Aux Conches dessus. La quantité de pierres sorties d'un champ, sis en ce lieu, appartenant à un de nos grands propriétaires, était réellement fabuleuse, aussi les ouvriers, qui faisaient des journées de 5 à 7 francs par jour, étaient-ils dans la jubilation. Après avoir demoli les vieux murs, ils fouillaient régulièrement à 3 et 4 pieds de profondeur trouvant cette fois ci encore un bénéfice assuré dans les matériaux de murs renversés qui gisaient à l'intérieur des pièces romaines.

Les objets, mis au jour, sont : une main en bronze d'une statue d'enfant, tenant entre deux doigts une petite pièce endommagée qui n'a pu être déterminée; une aile en bronze martelé ayant très-certainement appartenu à la statue en question quoiqu'elle soit d'un bronze différent et d'un autre aspect que le bras, ce qui provient de la qualité du métal choisi plus propre à l'opération du martelage. Mais à quelle statue attribuer ce bras droit, aux formes délicates, à main effilée, aux doigts allongés, aux petites ongles taillées à la romaine? Serait-ce à un génie ailé ou à une victoire?

Une autre pièce en marbre de forme orbiculaire dont on n'a malheureusement trouvé qu'une moitié provient de ce lieu, elle porte gravé ces chiffres :

CXXV

En Perruet d'ou est sortie la majeure partie de nos inscriptions, trois ouvriers, associés à leur bonne comme à leur mauvaise fortune, minaient dans le champ du colonel Fornallaz et en tiraient tout autant de matériaux que leurs camarades des Conches-dessus; mais plus heureux encore ils découvrirent les jambes en bronze d'une statue d'homme de grandeur naturelle. L'une et l'autre étaient rompues au genou, la gauche cassée à la cheville et percée en outre d'un trou pour y passer une barre de fer corrodé par le temps.

L'attitude de ce personnage, qui ornait probablement une cour ou une place publique, était celle d'un homme en position de garde, ainsi qu'on représente les gladiateurs. Les jambes sont nues et nerveuses plutôt que grasses, la droite est ployée en avant et la gauche repliée comme supportant tout le poids du corps. Les pieds courts mais bien formés et les ongles nettement dessinées — taillées à la romaine.